

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples :  
« Quand viendra le Défenseur,  
que je vous enverrai d'après du Père,  
lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père,  
il rendra témoignage en ma faveur.  
Et vous aussi, vous allez rendre témoignage,  
car vous êtes avec moi depuis le commencement.

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,  
mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.  
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,

il vous conduira dans la vérité tout entière.  
En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :  
mais ce qu'il aura entendu, il le dira ;  
et ce qui va venir, il vous le fera connaître.  
Lui me glorifiera,  
car il recevra ce qui vient de moi  
pour vous le faire connaître.  
Tout ce que possède le Père est à moi ;  
voilà pourquoi je vous ai dit :  
L'Esprit reçoit ce qui vient de moi  
pour vous le faire connaître. »

**« Quand il viendra, lui l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière ».**

**L'Évangéliste saint Jean a le secret de ces formules vertigineuses qui nous laissent un peu pantois... En cette fête de la Pentecôte, il est bien légitime de parler de l'Esprit Saint. Mais par quoi commencer ?**

**Comme du 11 au 14 juin aura lieu dans notre ville le festival du film d'animation, laissez-moi imaginer un scénario qui mettrait en scène un petit poisson. C'est bien, n'est-ce pas, un joli petit poisson pour un film d'animation. J'imagine un petit poisson annécien spirituel et philosophe, un petit poisson chercheur de vérité. Je le verrais bien se tourner vers vous, spectateur, pour vous demander en agitant ses petites nageoires : -  
- « *madame, monsieur, s'il vous plaît, pourriez-vous m'indiquer où est le lac ?* »**

**Il est vrai qu'il n'est sûrement pas facile du tout pour un poisson d'imaginer le lac. Il est tellement immergé dedans qu'il n'est pas sûr qu'il puisse se le représenter. Et comme mon poisson est un peu philosophe, si vous lui dites qu'il est précisément en train de nager dans le lac, peut-être pourrait-il poser une question ontologique (pardon) bien philosophique qui ressemblerait à celle-ci :**

- **« *Qu'est-ce qui me prouve vraiment que le lac existe ? Vous savez, il y a des poissons très savants qui écrivent une thèse pour prouver que le lac n'existe pas, qu'il est une construction imaginaire destinée à rassurer l'âme inquiète des petits poissons* ».**

**C'est, voyez-vous, un peu pareil avec l'Esprit Saint.**

**L'Esprit Saint, on ne le voit pas parce qu'on est tellement plongé dedans qu'il nous paraît difficile de le repérer. Il est partout, l'Esprit Saint, et quand il se donne à voir ce n'est plus tout à fait lui. C'est un peu comme le vent. On voit ce que soulève le vent : la poussière, les feuilles d'arbres, le chapeau de la grand-mère et même parfois, quand il souffle à 100 kilomètres à l'heure, la grand-mère elle-même, mais lui, le vent, on ne le voit pas.**

**Et son souffle inspire ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité. Comme un feu intérieur, il enflamme pour faire le bien, invite à construire la paix, rappelle l'immense tendresse de Dieu, guide vers la vérité, et pas seulement chez les chrétiens qui savent le nommer.**

**Mais restons avec notre poisson qui se demande si le lac existe. Vous savez que nous avons été un peu des poissons à un moment de notre existence. Pendant neuf mois, nous avons baigné dans un liquide à température constante. Jésus lui-même du reste compare le temps de notre vie avec les 9 mois au cours desquels nous avons été dans le ventre de notre mère. C'est dans l'Évangile de saint Jean, chapitre 21 :**

*La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.*

**Neuf mois un peu comme un poisson... Vous vous souvenez ?**

**Sans doute pas trop.**

**Et si le bébé dans le ventre de sa mère pouvait parler, il exprimerait à la fois un très grand bonheur et un très grand étonnement.**

**Commençons par le bonheur.**

**Il n'a pas besoin de baladeur sur les oreilles pour écouter 24 heures sur 24 la plus belle musique qui soit : il entend battre le cœur de sa maman. Il apprend et apprécie ce rythme tantôt tranquille et paisible, tantôt plus rapide. Et puis il est gâté. Il sent les caresses que lui donne sa maman quand elle porte si souvent et tendrement ses mains à son ventre. On dit aussi qu'il est sensible au son grave de la voix de son papa, quand il a la simplicité de parler à son bébé en revenant du travail. Comme on dit familièrement, ça baigne. Il est bien. Tellement bien qu'il aimerait, je pense, rester là toujours.**

**Mais bébé à naître est aussi dans l'étonnement. Il doit dire en langage de bébé : « *Il y a tant de choses que je ne comprends pas... Pourquoi me pousse-t-il des membres ?***

*Pourquoi me pousse-t-il des jambes, c'est vraiment inutile, je n'ai pas à marcher, je suis porté sans effort et de manière si confortable.*

*Ces jambes, cela me gêne plus qu'autre chose car je grandis, j'ai de moins en moins de place et je ne peux plus tellement faire des galipettes.*

*Et puis pourquoi des petites mains ? Ce n'était pas la peine de m'en donner. Cela ne sert pas à grand-chose, juste à sucer mon pouce et à tenir mon cordon ombilical...*

*Et puis, pense bébé, j'ai encore deux questions : pourquoi des yeux si je ne peux pas voir et pourquoi une bouche puisque je suis nourri par le cordon.*

*Tout cela est bien inutile en vérité... Mais par contre, je suis inquiet. Était-il si utile que je grandisse ? Mon petit univers se rétrécit de plus en*

*plus et si cela continue, il va falloir que je sorte, ce dont, encore une fois, je n'ai aucune envie ».*

Et puis arrive le jour de la naissance. Cela se fête chaque année ensuite, le jour anniversaire, mais avouons que sur le moment c'est plutôt dur. Bébé hurle de peur, il a le sentiment qu'il est en train de mourir.

Eh bien, quand nous sommes aimés, quand nous en prenons conscience, nous sommes bien. Le bonheur est là. Mais comme le bébé dans le ventre de sa mère, nous nous posons des questions. Pourquoi des désirs qui ne peuvent jamais être assouvis et qui poussent comme les membres de bébé ? Pourquoi vouloir s'entendre avec tout le monde, nous tourner vers les autres avec générosité et gentillesse alors que nous butons très vite dans les limites de notre caractère, de nos peurs et dans nos sautes d'humeur. Pourquoi ce désir de connaître tant de choses alors que notre mémoire est petite et notre réflexion limitée ?

S'il était capable de raconter toute son histoire, le bébé pourrait alors s'apercevoir que son existence dans le ventre de sa mère, avec ses membres qui lui poussaient, que tout cela le préparait à cette vie à la fois nouvelle et magnifique qu'il connaîtra avec sa naissance.

Ses yeux serviraient. Ils s'ouvriraient pour voir enfin le visage plein de tendresse de celle dont il pressentait la présence, sa maman.

C'est l'Esprit Saint qui nous accompagne dans cette aventure de notre vie. C'est lui qui nous fait grandir, qui nous fait découvrir cette tendresse, cette vie de communion et d'amour avec Dieu et ses milliards d'enfants. Il nous met en préparation. Et l'Esprit Saint nous invite à oser révéler le meilleur de nous-mêmes. A sortir comme l'ont fait les apôtres qui avaient très peur à la suite de la mort de Jésus et qui ont eu le courage de sortir pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Notre vie sert donc à apprendre à aimer...

Apprendre à nous laisser aimer aussi. Et ce n'est peut-être pas le plus facile... En fait, nous avons tous un diplôme à préparer. Et ce diplôme est à la portée de tous. Ce n'est pas un doctorat ambitieux, un baccalauréat angoissant, un brevet des collèges un peu stressant.

Ce que nous avons à préparer, c'est très concrètement un CAP. Oui, C.A.P. comme Capacité d'aimer en plénitude.

Comme les petits poissons, prenons conscience de ce qui nous entoure, non seulement un lac limité, mais l'océan de la tendresse de Dieu.

Nous qui sommes ici pour cette fête de pentecôte, la fête de l'esprit, nous savons bien que nous ne sommes peut-être pas des poissons aussi lestes et agiles que la truite emblématique du blason d'Annecy.

**Nous nous sentons peut-être des poissons qui ronronnent un peu dans leurs habitudes paisibles, comme des poissons chats.**

**Ou encore des poissons qui répètent gentiment des formules apprises sans toujours faire attention à ce qu'elles disent, et en ce cas nous sommes un peu des poissons perroquets...**

**Nous sommes peut-être un peu distraits dans nos rendez-vous avec Dieu et avec les autres, et en ce cas on pourrait nous considérer comme des poissons lune. Parfois impatients, nous ne tenons pas en place, comme des poissons électriques. Nous apprécions ceux qui s'engagent pour guider les autres, les poissons-pilotes.**

**Et soucieux de l'avenir, nous nous préparons à accueillir les poissons à venir, ceux qui ne sont pas encore là, les poissons pas nés.**

**C'est beau, cette variété. C'est beau et cela nous invite à être baignés dans la présence de Dieu dans notre monde comme un poisson dans l'eau. A être dynamiques aussi, dans un monde qui n'est plus guère chrétien, en nous souvenant de ce proverbe de nos frères africains : seuls les poissons morts vont dans le sens du courant.**

**Et s'il est amusant qu'un poisson vienne demander « pourriez-vous m'indiquer où est le lac ? », il serait amusant aussi qu'une personne qui plonge parmi nous demande : où est votre Esprit Saint. Il faudrait alors sortir un appareil photo et faire un cliché ici. Et dire alors : mais il est là l'Esprit.**

**Dans les enfants qui se préparent ce dimanche à recevoir Jésus comme un visiteur de marque et à se laisser transformer par lui.**

**Dans les personnes qui tout à l'heure, en venant communier, tendront une custode, ce petit coffret rond qui permet d'apporter le corps de Jésus à des personnes malades et incapables de se déplacer, et qui seront ce dimanche le sourire et les mains du Christ.**

**Il est là dans ces parents qui au retour du boulot, avec encore un millier de choses à faire, prennent le temps d'animer un groupe de catéchistes pour partager leur joie de croire en la Bonne Nouvelle.**

**Il est dans le regard posé sur un mendiant, quelques paroles échangées avec un sourire en plus de la pièce donnée pour partager.**

**Il est dans les adolescents et les adolescentes qui prononcent une promesse scoute en choisissant une boussole intérieure qui puisse guider leurs jeunes choix. Il est dans la prière qui monte de notre monde pour que la parole domine le fracas des armes . Et je pourrais continuer encore et encore mais je vous propose de prendre un court temps de silence pour poursuivre cette liste en prenant conscience de la présence de l'Esprit tout autour de nous, dans tout ce qui est beau et fait grandir notre humanité.**